

The Journals and Paintings of Father Nicolas Point. — Indian Life in the Rocky Mountains, 1840-1857. Translated and introduced by Joseph P. Donnelly, S.J., with an appreciation by John C. Ewers, Wilderness Kingdom, New York, Chicago, San Francisco, Holt, Rinehart & Winston, s.d. [1967], XIV-274 p. \$25.00.

Georges-Émile Giguère, s.j.

Volume 22, Number 3, décembre 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302813ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302813ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Giguère, G.-É. (1968). Review of [*The Journals and Paintings of Father Nicolas Point. — Indian Life in the Rocky Mountains, 1840-1857.* Translated and introduced by Joseph P. Donnelly, S.J., with an appreciation by John C. Ewers, Wilderness Kingdom, New York, Chicago, San Francisco, Holt, Rinehart & Winston, s.d. [1967], XIV-274 p. \$25.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 22(3), 478–480. <https://doi.org/10.7202/302813ar>

The Journals & Paintings of Father Nicolas Point. — Indian Life in the Rocky Mountains, 1840-1857. Translated and introduced by Joseph P. Donnelly, S.J., with an appreciation by John C. Ewers, Wilderness Kingdom, New York, Chicago,

San Francisco, Holt, Rinehart and Winston, s.d. [1967], XIV-274 pp. \$25.00.

Le Père Nicolas Point était un jésuite français qui a travaillé en compagnie du célèbre Père de Smet durant sept ans auprès des Indiens en territoire américain. Contrairement au Père de Smet qui a depuis longtemps pris place dans les manuels d'histoire, le Père Nicolas Point est peu connu. Pourtant les écrits illustrés qu'il a laissés méritaient une large diffusion. L'édition que vient de faire paraître la maison Holt, Rinehart and Winston est due principalement au patient labeur du grand admirateur qu'a été le Père Joseph P. Donnelly.

Dans un article intitulé: "Newly discovered Journals of a brave Jesuit priest show how Indians lived in the Northern Rockies in the 1840's", le numéro du 1er décembre 1967 de la revue *Life* publiait un reportage, illustré de vingt-deux photos, sur le remarquable ouvrage plus haut mentionné.

Le Père J. P. Donnelly nous révèle que ce brave prêtre, né à Rocroi pendant la Révolution française, est venu aux Etats-Unis en 1835. Après avoir participé à l'œuvre d'éducation en Louisiane et au Kentucky auprès du "puer americans" jusqu'en 1840, il devint missionnaire chez les Indiens des Etats-Unis durant sept ans (1840-1847) et du Canada durant huit ans. Au Missouri il évangélisa les Têtes-Plates, au Montana, les Cœurs d'Alène et en Orégon les Pieds-Noirs. De 1847 à 1855, il partagea son temps entre Sandwich et Wikwemikong. Quand il mourut, il y a un siècle (1868), il exerçait son apostolat à Québec où les chanoines du chapitre ont réclamé son inhumation dans la crypte de la cathédrale.

Les missions des Rocheuses de cette époque ont été illustrées dans l'histoire américaine par le fameux Père Pierre-Jean de Smet qui en fut le supérieur et pour ainsi dire l'historien. Quand, en 1847, il publia ses *Oregon Missions and Travels over the Rocky Mountains*, il confia à son confrère, le Père Point, le soin de préparer de sa fine plume les illustrations de son ouvrage. Notons que ces deux Jésuites ont été proposés comme candidats à l'épiscopat au siège que devait occuper Mgr Norbert Blanchet.

Les Têtes-Plates de Westport, à proximité de la future cité de Kansas, avaient reçu des Iroquois de Caughnawaga réfugiés chez eux la foi chrétienne que leur avaient transmise les anciens Jésuites de la Nouvelle-France. Le Père Point trouva également dans leur voisinage une trentaine de familles canadiennes-françaises métissées. De tous les Indiens, les plus frustrés et les plus

récalcitrants étaient les Cœur-d'Alène, les plus cruels et les plus fourbes, les Pieds-Noirs.

Le manuscrit que l'on vient de publier à Chicago a été écrit originairement en français au cours des années 1859 à 1865. L'auteur de l'avant-propos, John C. Ewers de Smithsonian Institute, signale que les six cahiers qui le contiennent portent le titre de: "Souvenirs des Montagnes Rocheuses". Il les qualifie de "unique record of Indian Life in the Northwest".

Au-delà de l'aspect missionnaire, cet ouvrage a valeur anthropologique et historique de grande importance, puisqu'il décrit les Indiens, leurs chefs, leurs costumes, leurs armes et leurs mœurs. Avec raison on attache grande attention aux 285 aquarelles, ordinairement de forme ovale et pour la grande majorité en couleurs. Ce qui fait le prix de ces dessins est que peu après ce travail du Père Point, les Indiens ont remplacé leurs costumes par des vêtements européens ou américains.

Le Père Donnelly, le principal artisan de cette splendide édition, avoue avoir accompli avec une véritable dévotion une œuvre qu'il a qualifiée de "labor of love". On le ressent à son admiration pour la perfection technique des couleurs, la perspective des dessins, l'exactitude des cartes et la méthode de présentation. Il éprouve pour le manuscrit, avoue-t-il, l'émerveillement d'un médiéviste. L'écriture, à son dire, "nearly as much a treasure as a page of a medieval manuscript on vellum is to day" (264).

Depuis un siècle, ce précieux document repose à côté de celui du Père Jacques Marquette aux archives des Jésuites à Montréal. Encore une fois les Américains ont eu la méritoire initiative de le reproduire. A plusieurs reprises déjà, il avait été question de publier ce manuscrit, semblable à plus d'un titre aux *Relations des Jésuites de la Nouvelle-France*. On avait jadis tenté d'y intéresser R. G. Thwaites à la fin du XIXe siècle au moment où il publia *The Jesuit Relations* à Cleveland. Puis on s'adressa au Smithsonian Institute. Enfin après plus de trente ans d'efforts, le Père Joseph P. Donnelly peut se réjouir d'une œuvre qu'il a poursuivie avec amour et obstination. Ce n'est certes pas sans raison qu'il souligne le soin et la générosité que Holt, Rinehart ont mis à cette luxueuse édition. "Neither time, no money has been spared to present this precious manuscript in all its glory" (266).

GEORGES-EMILE GIGUÈRE, s.j.

*Institut Albert Tessier
Trois-Rivières*